

Nécrologie : le colonel Max Fertig

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **104 (1959)**

Heft 10

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE ¹

† LE COLONEL CHARLES ANDEREGG

Né en 1885, Charles Anderegg fit une carrière d'ingénieur et d'industriel. Mais en marge de son activité civile, il s'intéressa avec passion aux problèmes militaires. Notre revue eut le privilège de le compter pendant de nombreuses années parmi ses précieux collaborateurs. Officier d'artillerie, il abordait avec aisance et autorité les multiples thèmes que posent constamment l'organisation tactique et l'évolution technique de son arme. Ses études, très documentées, souvent originales et inédites, trouvaient auprès de nos lecteurs un vif intérêt et retenaient toujours l'attention de nos autorités militaires.

Comme officier de troupe, il s'intéressa plus spécialement, dès 1930, à l'organisation et au fonctionnement du « Service des munitions », alors à l'état embryonnaire. Régulièrement appelé comme chef de classe à des cours spéciaux relevant des « arrières », il contribua dans une large mesure à la mise au point du ravitaillement en munitions de l'armée, tâche à laquelle il se voua notamment, avec le grade de colonel, durant le service actif de 1939 à 1945.

Le colonel Charles Anderegg laisse le souvenir d'un officier loyal, d'une belle franchise, très attaché à la cause de notre défense nationale.

(Réd.)

† LE COLONEL MAX FERTIG

Le 19 août dernier mourait à Orbe, dans sa 81^e année, M. Max Fertig, directeur, avec ses frères, de la Brasserie d'Orbe et colonel d'artillerie.

Le défunt, gros travailleur et technicien plein d'idées, était un industriel de grande classe, sans cesse à la recherche d'améliorations qui firent de la Brasserie d'Orbe l'une des principales industries du canton de Vaud. Son personnel lui vouait estime et respect.

Outre cette activité professionnelle intense, Max Fertig trouva le temps de faire une belle carrière militaire, prouvant une fois

¹ Notre numéro de septembre ayant été entièrement consacré au problème de l'*information à la troupe*, c'est avec quelque retard, mais non moins sincèrement, que la « Revue Militaire Suisse » désire rendre hommage à la mémoire de deux officiers et camarades décédés en août 1959. (Réd.)

de plus que, chez nous, les grands patrons sur le plan civil fournissent souvent à l'armée de grands chefs. Suivant la filière normale, il parvint au sommet de la hiérarchie, au grade de colonel commandant de brigade d'artillerie, fonction correspondant actuellement à celle de chef d'artillerie de division ou de corps d'armée.

Recrue en 1898, colonel en 1927, il fit toute sa carrière dans l'artillerie de la 1^{re} Division, laissant partout le souvenir d'un chef dynamique, autoritaire et décidé, mais compréhensif et bon. Son habileté au tir au canon est restée proverbiale dans les milieux artilleurs. De 1932 à 1938, il fut membre de la Commission fédérale d'artillerie, où son bon sens et son souci des solutions simples étaient appréciés.

Mais son besoin d'activité exigeait encore davantage. Alpiniste enthousiaste, il fit la plupart des 4000 de nos Alpes. Marcheur et skieur infatigable, il faisait de grandes randonnées dans le Jura. Enfin, il montait régulièrement à cheval le matin, avant le travail.

Max Fertig était dur pour lui-même et pour les autres, mais son amitié était sûre et ses sentiments délicats ; il avait la pudeur de masquer ceux-ci, ce qui explique sa brusquerie, sa rudesse et son franc-parler.

Sa santé, jusque là de fer, donna des soucis à son entourage à fin 1958. Une grave opération s'avéra nécessaire ; mais, grâce à son énergie et à sa volonté, il parvint à améliorer son état et put fêter en famille ses 80 ans. C'est peu après son retour d'une croisière dans le Grand Nord, qu'une rechute insidieuse l'enleva subitement.

Il est mort dans son lit, lui qui espérait mourir « à un poste de commandement d'artillerie ou en montagne », ainsi qu'il le déclarait voici quelques semaines, alors qu'il suivait un exercice de tir à Bière.

Le souvenir de Max Fertig, citoyen probe, ami sûr et généreux, ne se perdra pas.

Un ancien camarade de l'artillerie
